Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **50 (1958)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel : «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

50me année | Février 1958 | No 2

Christianisme et syndicalisme

Par *Pierre Reymond-Sauvain*

Après avoir hésité un peu, j'ai tenté de formuler la pensée d'un syndicaliste protestant pour la *Revue syndicale suisse.* Car une équivoque était possible: si je parle en tant que protestant, je peux craindre que certains de mes lecteurs me considèrent comme un porte-parole officieux de l'Eglise évangélique neuchâteloise, ce qui n'est absolument pas le cas.

Je parle uniquement en mon nom: ma pensée est celle d'un protestant aussi libéral qu'il se peut, puisqu'il pourrait définir sa position comme le faisait feu le pasteur Etienne Giran quand il disait: « Je ne professe qu'un seul dogme: c'est qu'il n'y en a point. »

Le christianisme

Au point de départ de cette religion qui a exercé une influence profonde sur la civilisation occidentale, il y a la prédication, la vie et la mort de Jésus de Nazareth, né probablement quatre ans avant le début de notre ère et crucifié à Jérusalem vers l'âge de 33 ans.

Jésus n'a rien écrit; les plus anciens textes qui parlent de lui sont, par ordre chronolgique: les lettres de saint Paul, les Evangiles dits synoptiques (Marc, Matthieu et Luc), l'Evangile selon saint Jean.

Ces écrits, déjà, ont assimilé des éléments étrangers à la prédication originelle de Jésus; ce phénomène d'intégration s'est continué au cours des siècles. Le christianisme d'aujourd'hui repose donc sur l'Evangile primitif, mais considère comme siennes un grand nombre de conceptions et de croyances d'origine grecque, romaine et même païenne.

Tel qu'il est, il reste cependant une puissance incomparable pour inspirer les hommes dans leur vie morale et spirituelle. Mais il pose aux chrétiens un problème qui n'a jamais été résolu universellement et qui ne le sera sans doute jamais: Comment choisir, parmi tant d'éléments divers superposés aux doctrines primitives? Et quelle sera l'autorité qui en décidera, puisque Jésus n'a rien écrit?